

# MM. SONNINO ET SALANDRA PARTENT AUJOURD'HUI EXCELSIOR

10<sup>e</sup> Année. — N° 3.030. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON 20, rue d'Enghien, Paris. Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris.

## COMMENT FUT CONCLU ET EXÉCUTÉ LE TRAITÉ DE FRANCFORT DE 1871

Grâce à l'énergie de l'épargne française, les cinq milliards furent payés, et, par conséquent, le territoire fut libéré dix-huit mois avant la date fixée par les différents traités.

POUR ÉTABLIR LES PRÉLIMINAIRES DE LA PAIX HIER, LES PREMIERS ALLEMANDS SONT ARRIVÉS A VERSAILLES



LES "FOURRIERS" DE LA DÉLÉGATION PHOTOGRAPHIÉS PAR NOTRE OPÉRATEUR, HIER MATIN DANS LA COUR DE L'HOTEL DES RÉSERVOIRS. Le délégué en chapeau mou qui cause avec les officiers est le baron von Lestner, chef de la mission. A côté de lui, en chapeau rond et pardessus clair, se tient M. Duncker, chargé de l'installation et du ravitaillement.

### SIX CONVENTIONS OU TRAITÉS FURENT SIGNÉS DE QUELLE FAÇON LES CONDITIONS FURENT EXÉCUTÉES

#### L'armistice fut signé à Versailles le 26 janvier 1871.

25 JANVIER 1871. — Le gouvernement français, après avoir convoqué, la veille, les maires de Paris pour leur exposer la situation désespérée de la capitale, décide de négocier avec l'ennemi.  
26 JANVIER 1871. — M. Jules Favre part pour Versailles, où il doit se rencontrer avec le comte de Bismarck.  
28 JANVIER 1871. — Après deux jours de discussion, la convention d'armistice est signée à Versailles par les deux plénipotentiaires, et pour une durée de vingt et un jours, soit jusqu'au 19 février, à midi. Elle stipule notamment ceci : 1° les armées belligérantes conservent leurs positions ; 2° la convocation d'une Assemblée nationale à Bordeaux pour ratifier ou non la convention ; 3° la remise aux Allemands des forts de Paris ; 4° l'interdiction de l'entrée de Paris aux Allemands pendant l'armistice ; 5° le désarmement de l'enceinte de Paris ; 6° sauf 12.000 hommes, l'armée de Paris est prisonnière de guerre ; 7° le paiement d'une contribution municipale de guerre de 200 millions ; 8° l'échange de prisonniers.  
13 FÉVRIER 1871. — Ouverture de l'Assemblée nationale à Bordeaux. Elle décide d'envoyer à Versailles, pour négocier les préliminaires de paix : MM. Thiers, chef du pouvoir exécutif ; Jules Favre, ministre des Affaires étrangères, et Picard, ministre de l'Intérieur.  
17 FÉVRIER 1871. — M. Keller lit, à la tribune de l'Assemblée de Bordeaux, la protestation des députés d'Alsace-Lorraine contre toute tentative d'annexion de leur pays.

#### Le traité de paix fut signé à Francfort le 10 mai 1871.

10 MAI 1871. — Le traité de paix définitif est signé, à 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel du Cygne, à Francfort-sur-le-Mein. Les signataires étaient : le prince de Bismarck et M. d'Arnim, au nom de l'empereur d'Allemagne, et MM. Jules Favre, de Goulard et Pouyer-Quertier, au nom de l'Assemblée nationale et du chef du pouvoir exécutif de la République française. Il fixait, plus longuement et avec plus de détails — nous en avons publié le texte intégral dans notre numéro du 9 avril dernier — les points établis par la convention des préliminaires signée le 26 février précédent. Rappelons que le paiement des 5 milliards était fixé comme suit : un demi-milliard dans les trente jours suivant le rétablissement de l'autorité du gouvernement français dans la ville de Paris — on sait que Paris vivait alors sous le régime de la Commune ; 1 milliard dans le courant de l'année 1871 ; un demi-milliard au 1<sup>er</sup> mai 1872 ; les trois derniers milliards pour le 2 mars 1874. Les paiements devaient être effectués en or, argent, billets des banques d'Angleterre, de Prusse, de Hollande ou de Belgique, billets à ordre ou lettres de change. L'évacuation du territoire par les troupes allemandes devait s'effectuer ainsi : après le paiement du premier demi-milliard, la Somme, la Seine-Inférieure et l'Eure ; les autres retraits de troupes ne devaient se produire qu'après le rétablissement de l'ordre à Paris.  
18 MAI 1871. — Par 440 voix contre 98, le traité est ratifié par l'Assemblée nationale siégeant à Versailles.

#### Le paiement des 5 milliards fut effectué en vingt-sept mois.

Voici comment fut effectué, par fractions, le paiement des 5 milliards de l'indemnité de guerre :  
EN 1871. — Le 1<sup>er</sup> juin : 40 millions ; le 8 juin : 40 millions ; le 15 juin : 45 millions ; le 1<sup>er</sup> juillet : 100.461.504 fr. 85 ; du 10 au 31 juillet : 274.870.433 fr. 89 ; du 1<sup>er</sup> au 31 août : 175.059.770 fr. 11 ; du 1<sup>er</sup> septembre au 2 oct. : 510.006.836 fr. 36.  
EN 1872. — Le 13 janvier : 84.712.629 fr. 16 ; le 30 janvier : 76.410.890 fr. 42 ; le 1<sup>er</sup> février : 7.500.000 fr. ; le 13 février : 80.852.182 fr. 06 ; le 28 février : 69.560.521 fr. 43 ; le 6 mars : 149.815.042 fr. 51 ; 6 mars (intérêts) : 150.058.171 fr. 26 ; le 8 mars : 29.552.396 fr. 38 ; du 5 au 12 mars : 3.000.005 fr. ; du 29 août au 5 septembre : 250.831.964 fr. 91 ; les 6 et 7 septembre : 255.922.497 fr. 71 ; du 2 au 4 octobre : 100.214.635 fr. 71 ; les 23 et 24 octobre : 100.174.785 fr. 65 ; du 6 au 10 novembre : 100.010.214 fr. 82 ; du 6 au 10 décembre : 200.542.541 fr. 44.  
EN 1873. — Du 11 au 17 janvier : 150.058.320 fr. 18 ; du 6 au 18 février : 128.164.053 fr. 25 ; du 6 au 10 mars : 250.118.002 fr. 38 ; du 1<sup>er</sup> au 3 mars (intérêts) : 250.604.015 fr. 40 ; du 1<sup>er</sup> au 10 avril : 250.410.715 fr. 54 ; du 5 au 10 mai : 252.197.427 fr. 68 ; du 29 mai au 5 juin ; 250.223.129 fr. 93 ; du 24 juin au 5 juillet : 252.197.427 fr. 68 ; le 5 août : 250.223.129 fr. 93 ; du 3 au 5 septembre : 240.264.912 fr. 08 ; le 5 septembre (intérêts) : 23 millions 201.255 francs.  
Soit, au total : 4 MILLIARDS 990 MILLIONS 668 MILLE 453 FRANCS ET 29 CENTIMES.

#### La libération du territoire suivit le paiement des milliards.

L'évacuation des territoires envahis par l'armée allemande s'effectua aux dates et dans les conditions indiquées ci-dessous :  
22 JUILLET 1871. — Evacuation d'AMIENS et de ROUEN.  
19 ET 20 SEPTEMBRE 1871. — Evacuation des départements et des forts suivants : SEINE SEINE-ET-MARNE SEINE-ET-OISE OISE FORTS DU NORD ET DE L'EST DE PARIS  
15 NOVEMBRE 1871. — Evacuation des départements suivants : AISNE SOMME SEINE-INFÉRIEURE EURE AUBE CÔTE-D'OR  
17 JUILLET AU 3 AOUT 1873. — Evacuation successive des départements suivants : VOSGES ARDENNES MEURTHE-ET-MOSELLE MEUSE, SAUF VERDUN TERRITOIRE DE BELFORT  
16 SEPTEMBRE 1873. — Les derniers soldats allemands de l'armée du général Manteuffel, qui occupaient Verdun, repassent la frontière à Doncourt. L'exode des Allemands, devant suivre le paiement de la dette reconnue par la France, se trouva avancé, lui aussi, de près de dix-huit mois. C'est là ce qui valut à M. Thiers le titre de « LIBÉRATEUR DU TERRITOIRE ».

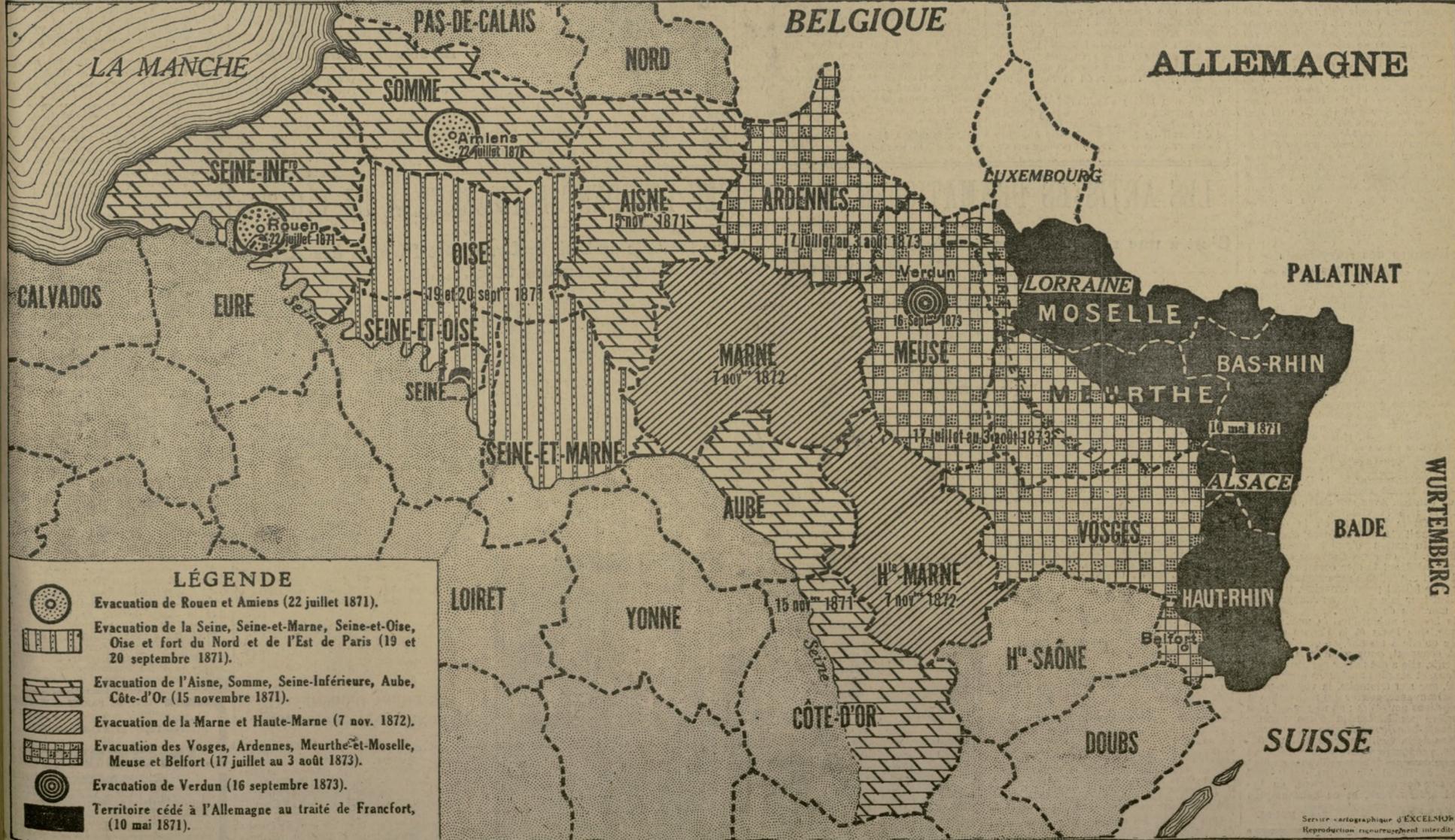
#### Les préliminaires furent signés à Versailles le 26 février 1871.

26 FÉVRIER 1871. — Après deux prorogations de l'armistice, intervenues les 21 et 24 février, les préliminaires de paix sont signés par MM. A. Thiers et Jules Favre, représentant la France, et par MM. le comte Otto de Bismarck-Schoenhausen, représentant l'empereur d'Allemagne, roi de Prusse ; le comte Otto de Bray-Steinburg, représentant le roi de Bavière ; le baron Auguste de Wächter, représentant le roi de Wurtemberg, et M. Jules Jolly, représentant le grand-duc de Bade. Ces préliminaires stipulent notamment : 1° l'abandon de l'Alsace-Lorraine ; 2° le paiement, par la France, de 5 milliards en trois années, à dater de la ratification des préliminaires ; 3° l'évacuation graduelle des territoires envahis par les Allemands ; 4° la restitution des prisonniers de guerre. — Un nouvel armistice de quinze jours fixe la cessation des contributions et réquisitions de guerre.  
1<sup>er</sup> MARS 1871. — Par 516 voix contre 107, l'Assemblée nationale ratifie le texte des préliminaires. — Occupation de Paris.

#### 3 traités furent signés le 12 octobre 1871, le 29 juin 1872 et le 15 mars 1873.

12 OCTOBRE 1871. — M. Pouyer-Quertier, ministre des Finances, signe à Berlin, après quatre jours de négociations, un traité qui lève les difficultés financières de l'évacuation subordonnée au paiement des termes d'indemnité.  
29 JUIN 1872. — Une nouvelle convention est signée à Versailles par MM. de Rémusat, représentant la France, et d'Arnim, représentant l'Allemagne. Elle est relative aux 3 milliards restant à payer. Le paiement du troisième milliard, avant le 1<sup>er</sup> février 1873, entraîne l'évacuation de la Marne et de la Haute-Marne ; celui du quatrième milliard, avant le 1<sup>er</sup> mars 1874, l'évacuation des Vosges et des Ardennes ; celui du cinquième milliard, avant le 1<sup>er</sup> mars 1875, l'évacuation de la Meurthe-et-Moselle, de la Meuse et du territoire de Belfort.  
6 JUILLET 1872. — A l'unanimité moins 3 voix, cette convention est votée par l'Assemblée nationale et ratifiée, le lendemain, par le président de la République française et M. d'Arnim.  
15 MARS 1873. — Un traité franco-allemand stipule la libération anticipée du territoire, un seul milliard demeurant à payer.

A ce total, il convient d'ajouter une somme de 325 millions représentant le rachat des lignes d'Alsace-Lorraine par l'Allemagne, ce qui porte le total général à 5 milliards 315 millions 668 mille 453 francs et 29 centimes.  
Le paiement fut effectué comme suit :  
325 millions sous forme de compensation de créances dues par l'Allemagne (chemins de fer d'Alsace-Lorraine) ;  
742 millions en billets de banque et en monnaie d'or et d'argent ;  
4.248 millions en lettres de change que la France s'était procurées à Bruxelles, à Amsterdam et surtout à Londres.  
LE PAIEMENT TOTAL DEVAIT ÊTRE EFFECTUÉ LE 1<sup>er</sup> MARS 1875. IL EUT LIEU LE 3 SEPTEMBRE 1873, EN AVANCE DE PRES DE DIX-HUIT MOIS SUR LA DATE FIXÉE.



CARTE MONTRANT LES DÉPARTEMENTS ENVAHIS PAR LES ALLEMANDS EN 1870-1871, ET QUAND ET COMMENT ILS FURENT SUCCESSIVEMENT LIBÉRÉS

LA GLOIRE DE LA "GREAT FLEET"

LA CEINTURE D'ACIER DE LA GRANDE-BRETAGNE

La marine anglaise a eu un rôle important et une part considérable dans le gain de la guerre

"Nous avons prolongé sur l'eau et sous l'eau les tranchées d'Artois et de Flandre, et c'est comme cela que l'Angleterre peut encore passer dans le monde pour une île que rien n'a pu atteindre."

En 1914, au moment de la visite à Paris du roi d'Angleterre, j'eus l'occasion de parler à des officiers de la marine anglaise. Ils étaient extrêmement curieux d'observer : ils avaient cet air lointain de gens pour qui la terre n'est, le plus souvent, qu'une fumée posée au ras de la mer.

Mais en insistant un peu auprès de mes interlocuteurs, en les pressant avec une discrète obstination, je découvris en eux un trouble qu'ils n'osaient point montrer. Ils pressentaient qu'une terrible épreuve approchait.

L'épreuve a commencé en août 1914. Elle a duré près de cinq ans. Pendant près de cinq ans, la question s'est posée de savoir si la mer resterait la mer, si le peuple anglais resterait le roi de la mer, si l'île et ses navires pourraient demeurer, calmes et sans peur, au-dessus des océans.

Personne ici n'a très bien su ce qui s'est passé pendant ce long labeur, durant cette farouche gageure. Les Anglais ont jalousement gardé secrète leur bataille.

Le silence est rompu

Mais, lorsque l'heure de l'armistice sonna, on a su et on a compris.

Je me suis trouvé en Angleterre, à ce moment. En célébrant la victoire, les Anglais parlaient assez brièvement de leur armée. Par contre, ils ne tarissaient pas à propos de la flotte. Et sur leurs visages et dans le ton de leurs paroles, on lisait l'immense joie de joueurs venant de gagner une gigantesque partie, un gigantesque pari. Ce n'étaient point de grands mots, ni des phrases à n'en plus finir : on avait l'étonnement de voir des gens taciturnes énoncer simplement quelques mots comme ceux-ci : « Oui, la guerre est gagnée ; depuis un an, nous savions qu'il en serait ainsi. C'est la marine qui a gagné ; le reste n'est rien... »

Au cours de ces journées de détente, les officiers de la marine anglaise rompirent, eux aussi, leur serment de silence et s'épanouissaient dans une espèce d'orgueil clair et humble. Or, ce qu'ils dirent différait étrangement de ce que disaient les profanes anglais.

Nous avons été des enfants, me disait l'un d'eux. Nous avons flâné, plus d'un siècle, sur les mers, en contemplant la fumée de nos quinze mille tonnes avec autant de sécurité que nous regardions les voiles gonflées de nos dréagats. Nous avons dû tout repenser et tout refonder ; nous avons dû inventer la marine en quelques mois, celle qu'il nous fallait pour que la mer nous restât. Si vous allez à Sibirac ou à Douvres, vous verrez une flotte britannique dont la figure est quelque chose d'inconnu et de monstrueux pour tout vif Anglais qui se respecte. Ils n'en savent rien, les bons insulaires de Regent Street et de la province. Ils ne se rendent pas compte que nous avons fait la guerre sur mer en l'apprenant à terre, que nous avons imité avec nos bateaux, nos batteries résistantes, nos cordons de patrouilles, nos réseaux de mines, tout ce qui se faisait dans vos champs changés en étendues hollandaises. C'est la même chose, partout. Nous avons prolongé sur l'eau et sous l'eau les tranchées d'Artois et de Flandre. Nous avons soulé la mer à la terre, en un seul champ de bataille, et c'est comme cela que l'Angleterre peut encore passer dans le monde pour une île que rien n'a pu atteindre. On ne se figure pas ce qu'il nous a fallu de renoncement, d'abdications. Mais c'est fini. C'est gagné. Ah right ! A renard, renard et demi. Les Allemands ont voulu creuser la mer sous nous. On a mieux creusé qu'eux...

El, il se mit à rire. Et nous trinquâmes à la gloire de la marine anglaise.

L'œuvre des ferry-boats

Je vis, en effet, à quelque temps de là, une des escadres de la grande flotte. C'était un assemblage extraordinaire de cotons, de disparates, difformes, dématés, avec des gâtres, des appendices, les uns hauts au-dessus de la flottaison, les autres effleurant à peine la surface.

La révélation singulière que m'avait faite ce marin se trouva corroborée par des officiers de l'armée, par des officiers de marine de l'armée. On leur dit que l'armée n'est produite encore d'une autre manière, l'armée anglaise a eu sa marine. C'est elle qui a fondé, de toutes pièces, sur un pan de côte déserte et envasée, le « port mystérieux », Richeborough, point d'attache des ferry-boats de Calais et de Dunquerque, par lesquels, quatre fois par jour, quatre trains pleins, côte à côte, embarqués et débarqués en dix minutes, passaient le Détroit. Ces ferry-boats furent conduits par des officiers de l'armée. Avec eux aussi, dans leur carré, j'ai félicité la victoire, et eux aussi m'ont confié la nécessité de la Grande-Bretagne avait été, pour vaincre, d'accepter une transformation d'esprit brusque et hasardeuse. Et en remontant sur la passerelle, me montrant la mer érasée par leur pesant navire, véritable grue mouvante, que la houle ne faisait point broncher, ils m'expliquaient leur joie d'avoir su changer l'eau en un morceau de continent.

Paris honore aujourd'hui la marine britannique. Que Paris et la France sachent donc ce qu'elle a assumé, ce qu'elle a réalisé, et comment, pour assurer la victoire de l'avenir, elle a osé renier ses plus chères traditions, et ses plus anciennes espérances. Aussi, sur son triomphe, la voyons-nous, avec clarté, greffer des recherches et des ambitions nouvelles : on ne revient plus en arrière au lendemain d'une pareille expérience. Une jeune marine est en train de naître de la vieille marine, qui, désormais, s'endormir dans sa gloire. Elle est en germe dans ces jeunes aspirants en bien horizon, du Royal Air Corps, qui rêvent d'aller, sur des papéobots aériens, de Liverpool à New-York, et de Southampton au Cap.

Henri HERTZ.

LECONS PAR CORRESPONDANCE PIGIER Rue de Rivoli 53, PARIS

A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

LE PARLEMENT ITALIEN SERAIT CONVOQUÉ LE 28 AVRIL POUR ENTENDRE LES DÉCLARATIONS DE M. ORLANDO

Aujourd'hui, MM. Sonnino et Salandra retourneront à Rome, mais ce départ ne signifie nullement qu'un accord complet n'intervienne prochainement.

LES "FOURRIERS" ALLEMANDS SONT ARRIVÉS A VERSAILLES



LES PREMIERS DÉLÉGUÉS ALLEMANDS A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX — LES "FOURRIERS", COMME ON LES APPELLE — PHOTOGRAPHIÉS A VERSAILLES

Voici : 1. Le baron von Lestner, chef de la mission, et M. Warburg, de la délégation financière, se promenant aux abords du bassin de Neptune. — 2. La façade sur le parc de la partie de l'hôtel des Réservoirs réservée à la délégation allemande. — 3. Un soldat

Après MM. Orlando et Barzilai, M. Sonnino, ministre des Affaires étrangères d'Italie, accompagné de Mme Sonnino, et M. Salandra vont quitter Paris aujourd'hui. Il ne restera donc plus dans la capitale, siège de la Conférence de la paix, que M. Crespi, ministre du Ravitaillement, expert technique. La délégation italienne aux négociations sera donc en totalité retournée à Rome.

Le cas d'une rupture violente des négociations n'est pas à exclure, et cette circonstance serait survenue en raison de l'arrivée de la nouvelle — démentie trop tard — d'une brusque manœuvre italienne sur le port de Fiume.

Le reste de la journée se passa sans nouvel incident, et les fourriers de la délégation allemande continuèrent le travail d'organisation des appartements des plénipotentiaires qu'ils précedent.

Après MM. Orlando et Barzilai, M. Sonnino, ministre des Affaires étrangères d'Italie, accompagné de Mme Sonnino, et M. Salandra vont quitter Paris aujourd'hui. Il ne restera donc plus dans la capitale, siège de la Conférence de la paix, que M. Crespi, ministre du Ravitaillement, expert technique. La délégation italienne aux négociations sera donc en totalité retournée à Rome.

Le cas d'une rupture violente des négociations n'est pas à exclure, et cette circonstance serait survenue en raison de l'arrivée de la nouvelle — démentie trop tard — d'une brusque manœuvre italienne sur le port de Fiume.

Le reste de la journée se passa sans nouvel incident, et les fourriers de la délégation allemande continuèrent le travail d'organisation des appartements des plénipotentiaires qu'ils précedent.

LES PREMIERS DÉLÉGUÉS ALLEMANDS A VERSAILLES

Hier matin, à 9 heures, un train spécial entra en gare de Versailles-Chantiers. Il venait de Spa, par Creil, et se composait d'une locomotive, d'un fourgon et d'un seul wagon. Mais, sur le wagon, un écriteau était apposé, qui portait ces mots : *Bestell für deutsche Delegierte* (Commandé pour les délégués allemands)...

Lestner était vêtu d'un pardessus marron, serré à la taille et garni d'un col de fourrure de même nuance. M. Warburg, de la délégation financière, est petit, corpulent et vêtu de gris foncé. M. Duncker, chargé de l'installation et du ravitaillement, présenté ensuite, courbe sa haute taille en un saut cérémonieux. Puis vint MM. Walter, inspecteur des télégraphes ; Griebel, secrétaire des télégraphes ; les secrétaires Propp et Rose et deux domestiques.

Conduits immédiatement à l'hôtel des Réservoirs, tous les délégués demandèrent d'abord à prendre un bain, puis à se reposer, en attendant le déjeuner, qu'ils prirent dans le petit salon, et au cours duquel ils manifestèrent un excellent appétit. Dans l'après-midi, ils commencèrent à étudier la répartition des différents locaux, et l'installation des appareils téléphoniques et télégraphiques qui mettront la délégation et communication avec Berlin.

Dix personnes occupaient les compartiments : un capitaine français et neuf Allemands.

Conduits immédiatement à l'hôtel des Réservoirs, tous les délégués demandèrent d'abord à prendre un bain, puis à se reposer, en attendant le déjeuner, qu'ils prirent dans le petit salon, et au cours duquel ils manifestèrent un excellent appétit.

Conduits immédiatement à l'hôtel des Réservoirs, tous les délégués demandèrent d'abord à prendre un bain, puis à se reposer, en attendant le déjeuner, qu'ils prirent dans le petit salon, et au cours duquel ils manifestèrent un excellent appétit.

A la gare, en dehors du colonel Henry, chef de la mission militaire française, de M. Oudaille, commissaire spécial, et des agents en civil qui assuraient un discret service d'ordre, il n'y avait que quelques curieux. L'apparition sur le quai des envoyés de l'Allemagne ne provoqua aucun incident. Le chef de la mission, baron von Lestner, conseiller d'ambassade, se présenta lui-même, puis présenta ses compagnons.

Grand, mince, la moustache rousse, coupe court, la levre hautaine, le baron von Lestner était vêtu d'un pardessus marron, serré à la taille et garni d'un col de fourrure de même nuance. M. Warburg, de la délégation financière, est petit, corpulent et vêtu de gris foncé. M. Duncker, chargé de l'installation et du ravitaillement, présenté ensuite, courbe sa haute taille en un saut cérémonieux.

Conduits immédiatement à l'hôtel des Réservoirs, tous les délégués demandèrent d'abord à prendre un bain, puis à se reposer, en attendant le déjeuner, qu'ils prirent dans le petit salon, et au cours duquel ils manifestèrent un excellent appétit.

LES ARTISTES DRAMATIQUES ET LYRIQUES DÉCIDENT D'ADHÉRER A LA C.G.T.

C'est à une réunion tenue hier à la Bourse du travail et à laquelle assistait le Comité de l'Union des Artistes que cette adhésion a été votée à l'unanimité moins une voix.

M. Huguenet, au nom du comité de l'Union, répond : — La tâche du comité n'est pas achevée. Le comité convoquera l'assemblée générale des membres de l'Union. A eux de décider si l'Union doit se transformer en syndicat ou demeurer ce qu'elle est. Attendons l'assemblée générale.

— Eh bien, la minorité, affirme M. Baur, pourra passer outre, si elle le veut ! Attendons, en tout cas, la décision de l'Union ! Une voix crie : — Nous sommes venus ici pour faire quelque chose et non pas pour décider qu'on fera quelque chose !

— Qui a parlé ? C'est M. Tarride. Très applaudis, l'ancien directeur du théâtre de la Renaissance va, dès ce moment, prendre la tête de l'opposition. Les jeunes l'acclament. M. Huguenet se lève et donne la réplique à M. Tarride. La scène est belle, jouée par deux grands acteurs.

— Mais la partie est déjà gagnée par les syndicalistes. — Venez-vous, oui ou non, le syndicat ? crie M. Tarride. — La presque unanimité répond : « Oui ! » M. Le Gris, de la Fédération du spectacle, en prend acte, et convoque les artistes à la réunion générale des syndicates, qui aura lieu mercredi prochain, dans la grande salle : — Le camarade Jouhaux sera là !

— Nous sommes prêts à vous accueillir comme des camarades ! Et si vous le voulez, votre cause sera la nôtre ! Par acclamations, M. Signoret est élu président, et M. Harry-Baur assesseur. La voix puissante de l'assesseur viendra au secours de celle du président, car la réunion va être tumultueuse, ardente, passionnée. L'assemblée compte des tragédiens...

— Nous sommes prêts à vous accueillir comme des camarades ! Et si vous le voulez, votre cause sera la nôtre ! Par acclamations, M. Signoret est élu président, et M. Harry-Baur assesseur. La voix puissante de l'assesseur viendra au secours de celle du président, car la réunion va être tumultueuse, ardente, passionnée. L'assemblée compte des tragédiens...

— Nous sommes prêts à vous accueillir comme des camarades ! Et si vous le voulez, votre cause sera la nôtre ! Par acclamations, M. Signoret est élu président, et M. Harry-Baur assesseur. La voix puissante de l'assesseur viendra au secours de celle du président, car la réunion va être tumultueuse, ardente, passionnée. L'assemblée compte des tragédiens...

— Nous sommes prêts à vous accueillir comme des camarades ! Et si vous le voulez, votre cause sera la nôtre ! Par acclamations, M. Signoret est élu président, et M. Harry-Baur assesseur. La voix puissante de l'assesseur viendra au secours de celle du président, car la réunion va être tumultueuse, ardente, passionnée. L'assemblée compte des tragédiens...

— Nous sommes prêts à vous accueillir comme des camarades ! Et si vous le voulez, votre cause sera la nôtre ! Par acclamations, M. Signoret est élu président, et M. Harry-Baur assesseur. La voix puissante de l'assesseur viendra au secours de celle du président, car la réunion va être tumultueuse, ardente, passionnée. L'assemblée compte des tragédiens...

— Nous sommes prêts à vous accueillir comme des camarades ! Et si vous le voulez, votre cause sera la nôtre ! Par acclamations, M. Signoret est élu président, et M. Harry-Baur assesseur. La voix puissante de l'assesseur viendra au secours de celle du président, car la réunion va être tumultueuse, ardente, passionnée. L'assemblée compte des tragédiens...

— Nous sommes prêts à vous accueillir comme des camarades ! Et si vous le voulez, votre cause sera la nôtre ! Par acclamations, M. Signoret est élu président, et M. Harry-Baur assesseur. La voix puissante de l'assesseur viendra au secours de celle du président, car la réunion va être tumultueuse, ardente, passionnée. L'assemblée compte des tragédiens...

— Nous sommes prêts à vous accueillir comme des camarades ! Et si vous le voulez, votre cause sera la nôtre ! Par acclamations, M. Signoret est élu président, et M. Harry-Baur assesseur. La voix puissante de l'assesseur viendra au secours de celle du président, car la réunion va être tumultueuse, ardente, passionnée. L'assemblée compte des tragédiens...

M. HUGUENET et LES ARTISTES A LA SORTIE DE LA BOURSE DU TRAVAIL

LA RÉUNION D'HIER A L'ÉLYSÉE

LE MARÉCHAL FOULCAUX AU CONSEIL DES MINISTRES

Le chef des armées alliées a parlé des stipulations militaires des préliminaires de paix.

Les plénipotentiaires de la France à la Conférence de la paix assistaient à cette séance, au cours de laquelle furent examinées, outre le point de vue militaire, des questions diplomatiques et financières.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin, sous la présidence du président de la République. Au début de la séance, le maréchal Foch a été entendu en présence de nos plénipotentiaires à la Conférence de la paix, au sujet des stipulations militaires des préliminaires de paix.

Après son départ, le Conseil a longuement délibéré sur l'ensemble des questions diplomatiques et notamment sur la question italienne.

Le ministre des Finances a fait ensuite l'exposé des solutions financières envisagées.

Les ministres et les sous-secrétaires d'Etat, retenus à Paris par les travaux préparatoires de la paix, ne pourront assister aux délibérations de leurs collègues.

L'AUDITION DES TÉMOINS continue au 3<sup>e</sup> Conseil de guerre

L'audience d'hier a été consacrée notamment aux dépositions de plusieurs généraux et de deux sénateurs de la Meuse.

L'audience débuta par la lecture d'une lettre de M. Jacques Dhur, dans laquelle le témoin précise certains points des explications qu'il a fournies en réponse à des questions posées par M. de Moro-Giaffuri. Celui-ci explique aussitôt que M. Jacques Dhur a écrit des choses inexactes et qu'il se trouvait en Suisse à la date où il affirma être à Paris.

Le premier témoin est M. Paul Doumer, sénateur de la Corse, qui déclare que Humbert, en saisissant l'opinion, a donné un précieux concours aux commissions d'armées.

Le général Gajet dit : — Si nous avions eu, à Charleroi, le matériel que réclamait M. Humbert, nous aurions pas reculé jusqu'à la Marne.

Le général Nourrisson, ex-commandant de la division de fer : — Humbert est un patriote. Ses camarades n'avaient en vue que le bien de la France.

Même déposition par le colonel Cordes des sapeurs-pompiers de Paris.

Puis, successivement, M. Braquiel, conseiller d'arrondissement de la Meuse ; M. François Denys, maire d'Etain ; M. Bin, faisant fonctions de maire de Verdun ; M. Lecourrier, conseiller général de Charleville ; M. Revault, député, président de l'Union des Rétirés de la Meuse, nous montrèrent Humbert général, charitable, qui se préoccupa inlassablement pour soulager les misères.

MM. Duvellé et Grosdidier, sénateurs de la Meuse, furent les témoins des angoisses et des efforts de leur collègue.

M. Dubreuil, secrétaire particulier de M. Humbert, avait la mission de distribuer ses libéralités ; crédits illimités, ni déclarations politiques ni publicités.

Le témoin prononça également le nom de M. Charles Humbert pleure.

M. Peytral, qui fut préfet de Verdun, déclare que M. Humbert a toujours eu l'habitude de ses adversaires.

Le commandant d'Angerville, qui appartient à un régiment de tanks, qualifie M. Humbert de précurseur de l'union sacrée qui a sauvé la France.

Le général Chevallier, ancien directeur du génie ; le général des Salins, des troupes coloniales ; le général Pinoteau, du 2<sup>e</sup> régiment de réserve ; le général Justin Menet, ancien directeur de l'artillerie, viennent dire les efforts de M. Humbert dans la réalisation des programmes militaires.

Le colonel Le Plouhéal est convaincu que la campagne des canons, des mitrailleuses a contribué puissamment à la victoire.

M. Chassaing, chef des informations du *Journal*, a fait l'exposé de la campagne menée contre l'exportation en Allemagne, à travers les pays neutres, de nos matières grasses. Il eut, en la circonstance, toute liberté d'appréciation. La campagne menée pour résultat un resserrement du blocus.

La fin de l'audience a été occupée par l'audition de MM. Priollet et Charbonnet, commissaires de police du camp retranché de Paris.

Tous deux ont collaboré avec le général Ladeuze qui dirigeait le capitaine Ladoux, dont ils font le plus grand éloge et proclament les très grands services rendus à la défense nationale.

Le capitaine Mornet souligne leurs dispositions par cette appréciation : — Je confirme en tous points les déclarations que l'on vient d'entendre.

Ni M. Priollet ni M. Charbonnet ne croient le capitaine Ladoux capable de commettre dans son service la moindre infraction.

L'inauguration de la Foire de Paris

La cérémonie d'inauguration de la Foire de Paris a eu lieu hier après-midi, en présence du ministre du Commerce, dans le salon des Arcades.

M. Chassaing-Goyon, président du Conseil municipal, a prononcé un discours dans lequel il a fait l'historique de la Foire de Paris et dit les péripéties qui ont mené au cours de son existence, « en somme, à son déclin ». M. Augrand s'est associé à ces paroles. M. Clément, ministre du Commerce, a prononcé ensuite un discours très applaudi, après quoi les exposants ont été reçus dans les salons de l'Hôtel de Ville.

LES CHEFS D'ORCHESTRE SUIVront-ILS LE MOUVEMENT ?

On sait qu'en 1914 s'est formée une association professionnelle de chefs d'orchestre réunissant les chefs d'orchestre des théâtres subventionnés, des théâtres de Paris et de province et des grands concerts, sous la direction de MM. Pierné et Chevillard.

VIENT DE PARAÎTRE NOTES et FORMULES DE L'INGÉNIEUR 15<sup>e</sup> édition considérablement augmentée

LES CONTES D'EXCELSIOR

LA DERNIERE IMAGE

EDOUARD SERPETTE

Ils avaient fait ensemble un voyage char-

C'était le matin : Marseille était à portée

Vous voulez-vous prendre mon adresse ? Si

Une note optimiste

Un télégramme de M. Luzzatti

Elle ferma les yeux, une seconde : la

Un sifflet strident le fit tressaillir : quelque

Un matin d'automne, il trouva dans son

Après la mort de la comtesse de Paris

Elle reçut une réponse, plus longue, un peu

A LA VEILLE DE LA PAIX

Si après la guerre de 1870-71 l'Allemagne,

La reprise des courses

La reprise des courses ayant lieu le lundi

E. SERPETTE.

5 HEURES DU MATIN DERNIERE HEURE 5 HEURES DU MATIN

LE CONFLIT DE L'ADRIATIQUE EN HONGRIE

LE SENAT ITALIEN EST DECIDE A EN APPELER AU SENAT AMERICAIN

Une manifestation des plus grandioses

ROME, 25 avril. — L'opinion publique

M. Orlando reçoit à Turin un accueil grandiose

TURIN, 25 avril. — Les membres de la

M. Giolitti soutient le gouvernement

ROME, 25 avril. — D'après l'Italia Nuova,

Manifestations à Rome

ROME, 25 avril (dépeche particulière).

Une note optimiste

ROME, 25 avril. — On croit savoir que

Un télégramme de M. Luzzatti

ROME, 25 avril. — M. Luzzatti a envoyé

« La France, qui a eu, avec notre cordial

« Votre ancien et dévoué ami,

L'opinion américaine

NEW-YORK, 25 avril (Source américaine).

« Toute la presse suit avec le plus grand

« Le « forward », commentant l'incident

Après la mort de la comtesse de Paris

MADRID, 25 avril. — L'infant don Carlos

A LA VEILLE DE LA PAIX

Si après la guerre de 1870-71 l'Allemagne,

Les obsèques de Védriens et de Guillaud

Les obsèques officielles du lieutenant

La reprise des courses

La reprise des courses ayant lieu le lundi

E. SERPETTE.

EN HONGRIE

"SITUATION DESEPEREE" TELEGRAPHIE BELA KUN AUX SOVIETS DE RUSSIE

Et la cavalerie roumaine, précédant

BERNE, 25 avril. — Le Bureau de presse

L'avance des Roumains et des Tcheco-Slovaques

BALE, 25 avril. — On télégraphie de

Les communistes en marche sur Augsburg

BALE, 25 avril. — On mande de Lechfeld

En Allemagne

L'assaut de Munich commencé

BALE, 25 avril. — Suivant des nouvelles

Les communistes en marche sur Augsburg

BALE, 25 avril. — On mande de Lechfeld

Le projet allemand de Société des nations

ZURICH, 25 avril. — On télégraphie de

Dans la Légion d'honneur

MINISTRE DE L'INTERIEUR

MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES

MINISTRE DE LA GUERRE

MINISTRE DES FINANCES

« M. Privat-Deschanel, directeur général

« M. Schveighuth, inspecteur des Finances,

« M. Schveighuth, inspecteur des Finances,

« M. Privat-Deschanel, directeur général

« M. Schveighuth, inspecteur des Finances,

« M. Privat-Deschanel, directeur général

« M. Schveighuth, inspecteur des Finances,

« M. Privat-Deschanel, directeur général

« M. Schveighuth, inspecteur des Finances,

« M. Privat-Deschanel, directeur général

L'AIDE DE L'AMERIQUE

DEUX BEAUX CHIFFRES 2.752.477.000 DOLLARS 9.198.829.000 DOLLARS

Le premier est le total des crédits

WASHINGTON, 25 avril. — Le départe-

L'Emprunt de la Victoire

NEW-YORK, 25 avril. — Les trois pre-

Le Mexique répudie la doctrine de Monroe

MEXICO, 24 avril. — Le secrétaire d'Etat

A l'arsenal de Toulon

TOULON, 25 avril. — Le syndicat des

Les marins anglais à Versailles

Les officiers et les sous-officiers de la

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

« M. de Nolhac a conduit ses hôtes à

TOUTOUNE ET SON AMOUR

ROMAN INEDIT par M<sup>me</sup> LUCIE DELARUE-MARDRUS

VIII

Toutoune à Paris (suite)

Les trois jours qui suivirent se passèrent

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

« Tu n'as pas apporté les joujoux ? Je

Nuageuse et retouchée, la figure de Tou-

« Elles te plaisent ?... dit Mme Villeroy

LE CONGRES ANNUEL DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Les professeurs de lycée et de col-

Hier matin se sont réunies, au lycée

« M. Ed. Ligier, professeur de philosophie,

De la Jugeotte S. V. P.

Il ne s'agit pas d'être, comme dit le fa-

« C'est cependant ce qui se passe chaque



M<sup>me</sup> F. BRACHET

« Depuis longtemps je trainais une vie

Ayuntamiento de Madrid

BORDEAUX - MARSEILLE Faites tenir, contrôler votre Comptabilité par les Etablissements JAMET-BUFFEREAU 96, Rue de Rivoli, PARIS LYON - NANCY - LILLE - BRUXELLES

BÉNÉDICTINE "la GRANDE LIQUEUR FRANÇAISE" TONIQUE - DIGESTIVE

LE MONDE

BLONDES

THÉÂTRES

LES COURS

LL. MM. la roi et la reine des Belges sont partis avant-hier matin, en avion, pour Eochum (Allemagne)...

CORPUS DIPLOMATIQUE

S. Exc. lord Derby a offert, hier, en l'honneur de l'ambassade d'Angleterre, un déjeuner en l'honneur de l'amiral Beatty et des officiers généraux des escadres britanniques...

PERCLES

Le comte Van den Steen de Jehay, attaché à la légation de Belgique, ayant pour épouse la comtesse Hermine de Mérode et le marquis de Sayve, a été reçu membre temporaire du Jockey-Club...

INFORMATIONS

Mme Raymond Poincaré a visité, avant-hier, les expositions du Petit-Palais, et a été reçue, à chacune des sections, par S. Exc. l'ambassadeur d'Italie et la comtesse Bonin-Bangare...

MAISSANCES

Mme Henry Morel-Journel a mis au monde, à Lyon, un fils : Bertrand.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Marie-Henriette de Bonchamps, fille du comte de Bonchamps et de la comtesse, née de Virgil, avec M. Robert Cézanne, enseigne de vaisseau de 1<sup>re</sup> classe.

MARIAGES

Le mariage du comte d'Haramburé avec Mademoiselle Vagliano sera célébré, le lundi 1<sup>er</sup> mai, à onze heures et demie précises, en l'église Saint-Honoré d'Eylau.

DEUILS

On apprend la mort de M. Jules Messier, administrateur délégué général de la Société commerciale d'Assurances et de commission, décédé, dans sa quatre-vingtième année, au château du Parc de Bernay (Eure).

ON DANSE CHEZ CLEREI Dans les soirs, 94, rue d'Amsterdam. La plus jolie salle. Le meilleur orchestre.

UNE BONNE NOUVELLE M. Loby, le tailleur bien connu, accepte de démissionner les Bons de la Défense Nationale, même ceux remboursables à 6 mois, en paiement de leurs achats.

Les dernières créations de la maison RIBBY sont exposées dans ses salons, 16, boulevard de la Chapelle, et vous pouvez, par un visite qui vous engagera en rien, vous rendre compte des prix vraiment modérés de ses merveilleuses costumes pour Dames et de ses complets, d'une coupe irréprochable, pour Messieurs. Ouvrez la porte.

N'effrayez jamais une femme, même avec une fleur — dit un vieux proverbe hindou que tout le monde connaît.

« Si vous voulez que votre femme soit douce, aimable, obéissante, agréable à vous et aux autres, dit en résumé Shakespeare dans la Mégère apprivoisée, dont Génier vient de nous donner une adaptation délicieuse, qui fera la joie, non seulement des délicats, mais du public tout entier, prenez de temps en temps un bon fouet, et tapez dessus ! »

Cette manière de voir était non seulement celle du grand Will — ou de lord Stanley, sixième comte Derby, d'après M. Abel Lefranc — mais de notre Molière, et, si j'en crois les fabliaux, de l'immense majorité de nos ancêtres.

Qui a tort, qui a raison ? Ces bons Hindous, ou la sagesse de nos pères ?

C'est la question que nous discutons l'autre jour, un médecin spécialiste en matière de psychiatrie et votre serviteur, après la générale du Théâtre Antoine. Moi qui suis une bonne pâte, et qui n'ame pas plus donner des coups qu'en recevoir, je tenais pour les Hindous. Le psychiâtre était d'un avis différent.

« Voyez-vous, me dit-il, c'est par pure hypocrisie que nous prétendons ne plus battre les femmes. En réalité, nous continuons à le faire, mais par l'intermédiaire de la Faculté, à laquelle nous déléguons nos pouvoirs ; la « douche coercitive » fait encore de nos jours partie du traitement de certaines maladies nerveuses, et on en obtient les résultats les plus satisfaisants. Il est des malades qu'on n'arrive à calmer que de cette façon-là ; on les voit arriver furieuses et hors d'elle-mêmes ; elles sortent de la douche douces comme des moutons. Et la douche coercitive, en somme, n'est pas autre chose qu'une correction ou le jet d'eau à forte pression remplace les coups de bâton.

« J'entends bien, répondis-je, mais cette correction n'est-elle pas appliquée aussi au sexe mâle ? »

« Cela peut arriver, fit-il. Et cela prouve qu'il y a pas mal d'hommes qui sont femmes. »

« Ce médecin m'a paru un abominable cynique... »

Pierre MILLE.

Sur le coin de l'oreille

Tous ceux qui assistèrent à la cérémonie de la Sorbonne en l'honneur de la marine anglaise ont été frappés de la manière crâne et délicate dont les officiers de marine anglais, du midship jusqu'à l'amiral, portaient la casquette sur l'oreille. C'est, paraît-il, une des traditions les plus respectées de la marine britannique depuis Nelson.

Officiers et équipages britanniques ont compris, il faut le dire, cette coutume, qui donne à l'Allemand le temps d'arriver et d'écraser la flotte allemande avec sa grosse artillerie.

Trois, déchiquetés, les navires de Beatty furent des combats épiques. A 6 heures ils tiennent toujours.

L'amiral Hood se jeta à la rescousse aux côtés de son chef avec trois croiseurs de bataille : l'Invincible, le Inflexible et le Lion.

L'Invincible, le Inflexible et le Lion furent vaincus. L'amiral Beatty fut tué.

LA BONNE VOLONTE Parce que c'est l'usage, de même qu'autrefois, à Pâques, on sortait toujours un poulain de nankin (voyez vos grands-pères), je suis retourné aux champs, cette semaine.

Le Tournoi organisé par le Tennis-Club de Paris tend à son apogée et à sa fin : ses derniers demi-finales de championnat simple ont été gagnées par Gobert et Laurantz, qui se disputent demain la finale.

Le « huit » français nage maintenant avec un ensemble parfait et fait chaque jour à l'entraînement une grosse impression. Il est, on le sait, composé comme suit : Morel (barreur), Métais, Moriet, Monnot, Giran, Cordier, T. Barrelet, Poix et Keller.

Une autre traversée de Paris. — Si le clou de la réunion de demain est le match « en huit » des différentes équipes militaires représentatives d'Amérique, Nouvelle-Zélande, Terre-Neuve, Alsace, Portugal et France, une épreuve du plus haut intérêt est celle qui mettra aux prises, du pont Royal au pont de l'Alma, les équipes de balais de nos cinq grands ports militaires : Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort et Toulon, dont les rameurs, qui auront tous le maillot bleu, sont animés du plus bel esprit de corps et d'un ardent désir de vaincre.

Le « huit » français nage maintenant avec un ensemble parfait et fait chaque jour à l'entraînement une grosse impression. Il est, on le sait, composé comme suit : Morel (barreur), Métais, Moriet, Monnot, Giran, Cordier, T. Barrelet, Poix et Keller.

Le Tournoi organisé par le Tennis-Club de Paris tend à son apogée et à sa fin : ses derniers demi-finales de championnat simple ont été gagnées par Gobert et Laurantz, qui se disputent demain la finale.

Le « huit » français nage maintenant avec un ensemble parfait et fait chaque jour à l'entraînement une grosse impression. Il est, on le sait, composé comme suit : Morel (barreur), Métais, Moriet, Monnot, Giran, Cordier, T. Barrelet, Poix et Keller.

ET, AVEC ÇA, SPIRITUELS...

Dessin inédit de Henry Fournier.



— Maintenant qu'on a bien foxtotté, faut s'trotter !...

« Et messire Lucas Vigne, pour le nombre de 1.300 œufs par lui achetés, pour faire couvrir et avoir, desdits œufs, des poulets au prix de 4 sous 2 deniers le cent... à être payé, par vertu dudit rôle et sa quittance... 58 sous 2 deniers. »

« Et messire Lucas Vigne, pour le nombre de 1.300 œufs par lui achetés, pour faire couvrir et avoir, desdits œufs, des poulets au prix de 4 sous 2 deniers le cent... à être payé, par vertu dudit rôle et sa quittance... 58 sous 2 deniers. »

« Et messire Lucas Vigne, pour le nombre de 1.300 œufs par lui achetés, pour faire couvrir et avoir, desdits œufs, des poulets au prix de 4 sous 2 deniers le cent... à être payé, par vertu dudit rôle et sa quittance... 58 sous 2 deniers. »

« Et messire Lucas Vigne, pour le nombre de 1.300 œufs par lui achetés, pour faire couvrir et avoir, desdits œufs, des poulets au prix de 4 sous 2 deniers le cent... à être payé, par vertu dudit rôle et sa quittance... 58 sous 2 deniers. »

« Et messire Lucas Vigne, pour le nombre de 1.300 œufs par lui achetés, pour faire couvrir et avoir, desdits œufs, des poulets au prix de 4 sous 2 deniers le cent... à être payé, par vertu dudit rôle et sa quittance... 58 sous 2 deniers. »

« Et messire Lucas Vigne, pour le nombre de 1.300 œufs par lui achetés, pour faire couvrir et avoir, desdits œufs, des poulets au prix de 4 sous 2 deniers le cent... à être payé, par vertu dudit rôle et sa quittance... 58 sous 2 deniers. »

« Et messire Lucas Vigne, pour le nombre de 1.300 œufs par lui achetés, pour faire couvrir et avoir, desdits œufs, des poulets au prix de 4 sous 2 deniers le cent... à être payé, par vertu dudit rôle et sa quittance... 58 sous 2 deniers. »

« Et messire Lucas Vigne, pour le nombre de 1.300 œufs par lui achetés, pour faire couvrir et avoir, desdits œufs, des poulets au prix de 4 sous 2 deniers le cent... à être payé, par vertu dudit rôle et sa quittance... 58 sous 2 deniers. »

« Et messire Lucas Vigne, pour le nombre de 1.300 œufs par lui achetés, pour faire couvrir et avoir, desdits œufs, des poulets au prix de 4 sous 2 deniers le cent... à être payé, par vertu dudit rôle et sa quittance... 58 sous 2 deniers. »

« Et messire Lucas Vigne, pour le nombre de 1.300 œufs par lui achetés, pour faire couvrir et avoir, desdits œufs, des poulets au prix de 4 sous 2 deniers le cent... à être payé, par vertu dudit rôle et sa quittance... 58 sous 2 deniers. »

« Et messire Lucas Vigne, pour le nombre de 1.300 œufs par lui achetés, pour faire couvrir et avoir, desdits œufs, des poulets au prix de 4 sous 2 deniers le cent... à être payé, par vertu dudit rôle et sa quittance... 58 sous 2 deniers. »

« Et messire Lucas Vigne, pour le nombre de 1.300 œufs par lui achetés, pour faire couvrir et avoir, desdits œufs, des poulets au prix de 4 sous 2 deniers le cent... à être payé, par vertu dudit rôle et sa quittance... 58 sous 2 deniers. »

« Et messire Lucas Vigne, pour le nombre de 1.300 œufs par lui achetés, pour faire couvrir et avoir, desdits œufs, des poulets au prix de 4 sous 2 deniers le cent... à être payé, par vertu dudit rôle et sa quittance... 58 sous 2 deniers. »

« Et messire Lucas Vigne, pour le nombre de 1.300 œufs par lui achetés, pour faire couvrir et avoir, desdits œufs, des poulets au prix de 4 sous 2 deniers le cent... à être payé, par vertu dudit rôle et sa quittance... 58 sous 2 deniers. »

« Et messire Lucas Vigne, pour le nombre de 1.300 œufs par lui achetés, pour faire couvrir et avoir, desdits œufs, des poulets au prix de 4 sous 2 deniers le cent... à être payé, par vertu dudit rôle et sa quittance... 58 sous 2 deniers. »

« Et messire Lucas Vigne, pour le nombre de 1.300 œufs par lui achetés, pour faire couvrir et avoir, desdits œufs, des poulets au prix de 4 sous 2 deniers le cent... à être payé, par vertu dudit rôle et sa quittance... 58 sous 2 deniers. »

Importantes ventes d'autos

VENTES AUTOMOBILES, 70, avenue de la République, Paris ; téléphone Saxe 76-57.

Individuels ou particuliers, qui cherchez des moyens de transport, allez au CHAMP-DE-MARS, vous y trouverez un très grand choix d'excellents CAMIONS et de VOITURES DE TOURISME DE PREMIÈRE MARQUE.

Exposition permanente : CHAMP-DE-MARS, PARIS. — Vente tous les samedis.

POLYGONE DE VINENNES. — Vente tous les lundis.

LE PONT DES ARTS

Le Baron Albert de Dietrich a remis, à Strasbourg, à M. Léon Reibel, délégué général de l'Union des grandes associations contre la propagande émanée en France, une magnifique œuvre sur bois de la gravure du musée de Louvre représentant le tableau de Pils, la Naissance de la Marcellaise, et il a prononcé à cette occasion un discours au cours duquel il a rappelé l'intention du Comité national de la Marcellaise, qui préside, à Strasbourg, un monument rappelant l'histoire de notre chant national.

Cette manifestation a eu lieu au cours du banquet de l'Université présidé par M. Alexandre Millerand, commissaire général de la République en Alsace-Lorraine.

On a toujours bâti beaucoup de châteaux en Espagne, mais on n'y avait jamais ressuscité une ville aussi réelle et aussi intéressante que celle que nous reconstituons en ce moment au soleil de la province de Cadix les fouilles entreprises par M. Pierre Sarrailh, directeur de l'Institut des études hispaniques, et dont M. René Cagnat entretenait hier l'Académie des Inscriptions.

Cette ville est l'antique Boleina. Tout un quartier en est déjà déblayé : une rue monumentale, des maisons somptueuses, des usines à salaisons, une nécropole, un palais qui verra prochainement le jour.

On a trouvé, d'autre part, une Céramique de proportions colossales et d'une grande beauté.

On va publier un livre posthume de Charles Moris : Quinquante, recueil de poèmes en prose.

Un nouveau timbre va être créé en Belgique. Il portera l'effigie du roi, casque en tête, sans ornement autre que la date 1914-1918.

LE VEILLEUR

Match 2 et gagnant. Match 3 contre-gagnant. Match 4.

Dimanche 11 mai, à Strasbourg : finale des gagnants du 10 mai.

BOXE

La défaite d'Eustache. — Les seconds d'Eustache, dus le 3<sup>e</sup> round, ont été égarés pour indiquer la fin du combat avec la défaite de leur poulin, dont on attendait pourtant une belle exhibition. L'adversaire d'Eustache, Francis Charles, qui dernièrement, hors de forme, hésitant, nous avait semblé un boxeur modeste, a révélé avant-hier ses véritables qualités d'homme souple, adroit, fin et rapide.

Les Championnats américains. — C'est ce soir que se dispute au Cirque de Paris la finale du Championnat militaire américain de boxe.

PELOTE BASQUE

La rentrée de Chiquito de Cambó. — A Pau, le grand champion français Chiquito de Cambó a fait sa rentrée en battant par 55 points à 51, Eloy, dont l'équipe a d'ailleurs pris le lendemain sa revanche sur celle de Chiquito, par 55 points à 51. Chiquito ne donne pas l'impression de tenir sa meilleure forme ; quant à Eloy, sa valeur est telle qu'il a été, pendant les deux parties, au moins l'égal du fameux Chiquito.

VERMOUTH CINZANO

La Brette Gallia A DOS AUTO-AJUSTEUR ne gêne aucun mouvement du corps. Breveté S. G. D. G.

Pattes tissées boutonnières "INUSABLES" Bouclerie inoxydable par procédés nouveaux. V. S. G. G. 48, rue de Bondy, PARIS

En vente dans toutes les bonnes maisons

La Jeune France

VETEMENTS SPORTS

LES MEUX ASSORTIS

L'ÉQUIPE AMÉRICAINE A L'ENTRAÎNEMENT POUR LA "TRAVERSÉE DE PARIS A L'AVIRON" QUI DOIT SE COURIR DEMAIN

Ayuntamiento de Madrid

# LE PRÉSIDENT MASARYK DÉCORÉ, A PRAGUE, PAR TROIS GRANDS BLESSÉS



**UN AMPUTÉ REMET LA MÉDAILLE DE LA VALEUR A M. MASARYK**  
 La jeune république tchéco-slovaque a voulu rendre hommage à son premier Président, M. Masaryk, lequel réussit à organiser, en des temps difficiles, l'armée de volontaires qui prit part si brillamment aux derniers combats de la guerre. Au cours d'une prise d'armes à Karlin, un faubourg de Prague,

**LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCO-SLOVAQUE APRÈS LA CÉRÉMONIE**  
 M. Masaryk a reçu la médaille nationale de la Valeur. Pour que cette cérémonie fût mieux empreinte du caractère qu'on avait voulu lui donner, trois grands blessés remirent la médaille au Président. Celui qui la lui accrocha sur la poitrine n'avait qu'une jambe. Cette scène fut particulièrement émouvante.

**VARIÉTÉS**  
 Allez applaudir  
**LA FOLLE ESCAPADE**  
 Gaby YOO et BERTSON  
 ces incomparables danseurs  
 présentent  
 le TANGO et le FOX-TROT  
 et pendant deux heures et demi  
**POLIN**  
 déchaine le fou rire  
**SUCCÈS FOU**

**THÉÂTRE FEMINA**  
 Spectacle présenté par :  
 Mme B. RASIMI  
 BOUCOT  
**GABY DESLVS**  
 HARRY PILGER  
 dans la triomphale revue  
**MARCHE A L'ÉTOILE**  
 MATINÉES : JEUDI, SAMEDI, DIMANCHE

**FOLIES-BERGÈRE**  
 Aujourd'hui samedi  
**MATINÉE**  
 La Revue FOLIES EN TÊTE !  
 Demain dimanche : matinée à 2 h. 30  
**CONCERT MAYOL**  
 Quatre derniers jours du chanteur populaire Mayol. Mercredi 30, représentation au bénéfice de la Société de secours des artistes lyriques. Jeudi 1<sup>er</sup> mai, relâche payé au per-

**LE VICOMTE AUX JAMBES NUES**  
 opérette à grand spectacle de Rip et Briquet, avec le célèbre comique Prince Rigadin, Mmes Berthe Richard, Peggy-Vère, Christiane d'Or ; MM. Victor Launay, Barklett, Brunais, 30 artistes, les Tillys Girls et Footit, le célèbre clown du Nouveau-Cirque.  
 Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'aux demandes insérées dans les conditions ci-dessus.

**CIRQUE MÉDRANO**  
 Début de : HOWLAND, sauteur ; de MARIE et ALEX, gymnastes ; de JACK DE GLIER, acrobates. Od succès d'ACYL-SIDHA, l'Indien aux barres de Mlle FETTY et ses chiens dressés. Clowns FRATELLINI, FRISGOT PINOCCHIO  
 Location téléph. Central 40-60  
 Les derniers succès de **René de BUXEUIL** le nouveau PAUL DELMET  
**J'AURAI VOULU T'AIMER !...**  
 la plus charmante mélodie  
**JE NE VOUS CROIS PLUS !...**  
 la plus jolie valse d'amour  
 DELORMEL, Editeur 53, Faub. Saint-Martin

**CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT**  
**LIGNES DE BANLIEUE**  
 Le service prévu au 1<sup>er</sup> mai sur les lignes de Banlieue contiendra les améliorations suivantes :  
 Ligne de Paris à Saint-Germain. — Création entre Paris et Saint-Germain de six trains, dont un direct, dans chaque sens. Création entre Paris et La Garenne de quatre trains dans chaque sens. Création de trois trains Rueil-Paris. Transformation d'un certain nombre de trains omnibus en trains semi-directs.  
 Ligne de Paris-Saint-Lazare à Versailles R. D. — Addition de six trains dans chaque sens, dont un direct avec arrêt unique à Sevres-Ville-d'Avray.  
 Ligne de Paris à Argenteuil. — Addition de trois trains en chaque sens pour combler de longs intervalles sans trains.  
 Ligne de Paris-Saint-Lazare à Saint-Nom-la-Breche. — Addition entre Paris et Saint-Nom-la-Breche de quatre trains en chaque sens. Prolongement de onze trains entre Bougival ou Marly et Saint-Nom-la-Breche et accélération générale des marches.  
 Ligne de Paris-Montparnasse à Versailles R. G. — Addition de navettes nombreuses entre Paris et Clamart, permettant de rendre directs sur ce parcours les trains actuels de Paris à Versailles et retour. Le voyageur peut demander aux gares, avant le 1<sup>er</sup> mai, communication du livret-horaire.

**Sauvez vos dents**  
**GIBBS**  
 a inventé & perfectionné depuis plus de 50 ans ses **DENTIFRICES A BASE DE SAVON**  
 "Lavez vos dents comme vos mains" car le savon seul est nécessaire  
**3 FORMULES**  
 BOITE COURANTE 1 fr. 20  
 Savon dentifrice nu pour boîte courante. 1 fr. 25  
 BOITE DE LUXE 3 fr. 50  
 Savon dentifrice nu pour boîte de luxe la boîte de 2 pains. 3 fr. 50  
 PÂTE DENTIFRICE A BASE DE SAVON  
 Cette pâte est spécialement recommandée aux personnes dont les mâchoires sont très délicates.  
 Demandez échantillons contre 0 fr. 75, à P. Thibaud et C<sup>o</sup>, 7, rue La Boétie, PARIS

**AVOCAT** Spéc. divorce, rapid., des aff. litig. loyers, success., enquêtes, surveill. Renseign. s<sup>r</sup> tout. Consult. 10 fr. SELECT-OFFICE, 237, r. St-Denis, T. Cent. 90-12.  
**USINE** Deco-letage de pièces peut faire travaux tous genres sur tous métaux prix modérés Chrétien, 4, pas. Charles Dallery, 11<sup>e</sup>  
**BILLONAL**  
 CALME les NERFS | FAIT DORMIR LE JOUR | LA NUIT  
 NEURASTHÉNIE, IDÉES NOIRES CHAGRIN, PRÉOCCUPATIONS  
 Il calme aussi les douleurs épuisées, leur origine : Coliques hépatiques, Crises des Reins, de la Vessie et les Bourdonnements d'Oreilles. Le BILLONAL n'est pas toxique et il est supporté par les estomacs les plus délicats.  
 De une à cinq pilules par jour.  
 Dépôt Général : 153, Avenue de Neuilly, Paris-Neuilly  
 Prix : 5 fr. ; contre remboursement, 5 fr. 75.

**la Blédine**  
 JACQUEMAIRE  
 farine délicate  
 L'ALIMENT FRANÇAIS des Enfants des Surmenés, des Vieillards, des Convalescents et de ceux qui souffrent de l'estomac ou de l'intestin  
 ADMISE DANS LES HÔPITAUX MILITAIRES EN VENTE DANS Pharmacies, Herboristeries, bonnes Epiceries  
 DEMANDEZ UN ÉCHANTILLON GRATUIT aux Établissements JACQUEMAIRE, Villefranche (Rhône)

**Réglisse pectorale L. B. AU GOUDRON**  
 Essayer ces petites Pastilles LA BOITE : c'est les adopter. 90 centimes  
 Exiger sur la bande de la Boîte la Signature L. B. en vert.  
 DANS LES PHARMACIES

**PHOSCAO**  
 LE PLUS EXQUIS DES DÉJEUNERS SUCRÉS  
 Prix : 3.20 la boîte  
 En vente : Drogueries, épicerie, maisons d'alimentation. Administration : 9, Rue Frédéric-Bastiat, Paris.  
 Pour les malades (anémisés, convalescents, tuberculeux, dyspeptiques) nous préparons spécialement du Phoscao composé avec des éléments pharmaceutiques, fortifiants et reconstituants. — Ce Phoscao composé est vendu exclusivement dans les pharmacies.

**BANCA ITALIANA DI SCONTO**  
 CORRESPONDANT du TRÉSOR ITALIEN  
 Société Anonyme au Capital de 180.000.000 de Lires  
 SIÈGE SOCIAL et DIRECTION CENTRALE à ROME  
 A PARIS, 2, Rue Le Peletier (Angle Boulevard des Italiens)  
**TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE**  
 Encaissement d'effets simples et documentaires. Ouvertures de Crédits simples et contre documents. — Lettres de Crédit. Conditions spéciales pour opérations bancaires en Italie.

**CAMION 4 TONNES**  
**C.B.A.**  
**Berliet**  
 PRIX NET 29.300 Francs  
 est supérieur à tous parce qu'il a un limiteur de vitesse inviolable  
 Demander Notice descriptive à Automobiles BERLIET - Lyon

**PHOSCAO**  
 LE PLUS EXQUIS DES DÉJEUNERS SUCRÉS  
 Prix : 3.20 la boîte  
 En vente : Drogueries, épicerie, maisons d'alimentation. Administration : 9, Rue Frédéric-Bastiat, Paris.  
 Pour les malades (anémisés, convalescents, tuberculeux, dyspeptiques) nous préparons spécialement du Phoscao composé avec des éléments pharmaceutiques, fortifiants et reconstituants. — Ce Phoscao composé est vendu exclusivement dans les pharmacies.

**Purifiez votre sang Fortifiez-vous MORUBILINE**  
 13 gouttes concentrées et filtrées sont excellentes - Bonne Digestion  
 Flacon 3 fr. 50, Flacon 6 fr. franco poste. Notice gratis. PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris et toutes Pharmacies.

**A VENDRE** billard français en parfait état, s'adresser au concierge, 39, rue Guersant.  
**MESDAMES LA TISANE IDEALE**  
 Rétablit les fonctions naturelles de la femme. Env. le contre ml-poste de 5 fr. 50, M<sup>me</sup> REJAUD, herboriste de 1<sup>er</sup> cl., 33, rue de Rome, Marseille.

**BOIS DÉBITÉS EN TOUS GENRES**  
 TRANSPORT PAR WAGONS PARTICULIERS  
 CAISSES en panneaux par grandes séries, PARQUETS, MANCHES à balai, ALLUME-FEU, BARAQUEMENTS, PIEUX, POTEAUX de mine, etc.  
 Les Grandes Scieries de ROLAND, à Barsac (Gironde)  
**MARIAGES** riches et pour toutes situations. Maison de confiance. De 2 à 5. M<sup>me</sup> CURIS, 61, rue Damrémont.  
**BEURRE** Isigny exp. Baisse de prix. Post. Eco. 10 k. 153 r. 5 l. 77 l. 3 k. 47 l. c. mandat. Girault Fr<sup>es</sup>, beurres, 9, r. Bernard, Maisons-Alfort (S.)

**OFFICIERS MINISTÉRIELS**  
**PAU** CHATEAU de BIZANOS : 35 hect. M. à p. : 325.000 f. Villa de Gontaut. M. à p. 155.000 f. A adj. aux ench. 24 Mai, M<sup>e</sup> Maisonnier, not. Pau.  
**PNEUS A GORGES PALMER**  
 Créateurs de la Chère Trois Nervures. 64, boulevard de Villiers, Levallois-Perret (Seine)

**PANHARD 2025 HP. LIMOUSINE GRAND LUXE**, à vendre ou à louer à la journée ou au mois. — Emile Robert, transports, 15, rue Labruyère, Trudaine 61-10.  
**PASTILLES MIRATON Constipation CHATELGYON** 3 fr.  
**10** toutes CONSULTATIONS JURIDIQUES par correspondance. M<sup>me</sup> CHABRE 91, r. Montebello, Paris. Gratuit en "GUIDE DU PLAIGEUR et du DIVORCÉ".

**SAMEDI 26** **CIRQUE D'HIVER** 34<sup>e</sup> et 35<sup>e</sup> **CONCERTS PASDELOUP** **RHENE BATON**  
**DIMANCHE 27** **CIRQUE D'HIVER** 34<sup>e</sup> et 35<sup>e</sup> **CONCERTS PASDELOUP** **RHENE BATON**  
 à 3 heures au **Ayuntamiento de Madrid**

